

CONTESTER

09

MÉDIACTIVISTES

DOMINIQUE CARDON
FABIEN GRANJON



SciencesPo.

Les Presses

Extrait de la publication

MÉDIACTIVISTES

Collection Contester

Dirigée par Nonna Mayer

1. La Grève

Guy Groux et Jean-Marie Pernot

2008 / ISBN 978-2-7246-1029-1

2. La Manifestation

Olivier Fillieule et Danielle Tartakowsky

2008 / ISBN 978-2-7246-1008-6

3. La Musique en colère

Christophe Traïni

2008 / ISBN 978-2-7246-1061-1

4. La Violence révolutionnaire

Isabelle Sommier

2008 / ISBN 978-2-7246-1062-8

5. La Consommation engagée

Sophie Dubuisson-Quellier

2009 / ISBN 978-2-7246-1105-2

6. La Grève de la faim

Johanna Siméant

2009 / ISBN 978-2-7246-1104-5

7. L'arme du droit

Liora Israël

2009 / ISBN 978-2-7246-1123-6

8. Les Squats

Cécile Péchu

2010 / ISBN 978-2-7246-1169-4

MÉDIACTIVISTES

**Dominique Cardon
et Fabien Granjon**

CONTESTER 09

Extrait de la publication



SciencesPo.
Les Presses

Catalogage Électre-Bibliographie (avec le concours de la Bibliothèque de Sciences Po)

Médiactivistes / Dominique Cardon, Fabien Granjon. – Paris : Presses de Sciences Po, 2010 – (Contester ; 9).

ISBN 978-2-7246-1168-7

RAMEAU :

- Mouvements alternatifs (politique)
- Médias : Participation des citoyens
- Militantisme : Ressources Internet
- Presse alternative
- Médias numériques

DEWEY :

- 302.4 : Communication de masse – Mass média

Public concerné : Tout public

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée). Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

© 2010. PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

Sommaire

<i>Introduction</i>	7
Chapitre 1	
DE LA CRITIQUE DES MÉDIAS	
AUX MÉDIAS DE LA CRITIQUE	13
La critique contre-hégémonique	14
La critique expressiviste	16
Des critiques irréconciliables ?	19
Chapitre 2	
MOUVEMENTS RÉVOLUTIONNAIRES	
ET MÉDIAS POPULAIRES	25
La presse révolutionnaire	26
Le cinéma militant ouvrier	34
Les médias et le gouvernement populaire chilien	40
Chapitre 3	
LUTTES GLOBALES, MÉDIAS LOCAUX	47
Contre l'impérialisme culturel	48
<i>Think globally, act locally</i> : les médias communautaires	58
Le mouvement des radios libres	69
Chapitre 4	
LE MÉDIACIVISME À L'ÈRE D'INTERNET	81
La naissance de l'internet militant	82

Le retour de la critique de l'hégémonie médiatique	87
Nouvel activisme, nouvelles tactiques médiatiques	93
Chapitre 5	
DES MÉDIAS ALTERNATIFS	
AUX MÉDIAS PARTICIPATIFS	111
La montée du participatif	113
Vigilance et contre-expertise	118
Subjectivités et détournements	122
Des mobilisations informationnelles par le bas ?	125
Conclusion	135

Introduction

La production de l'information est un enjeu de lutte. Qui la produit, la contrôle et en assure la diffusion ? Comment peut-on en garantir l'indépendance, la diversité et la fiabilité ? Pourquoi réserver aux seuls professionnels de l'information le droit de produire nos représentations du monde ? Pourquoi ne pas susciter d'autres formes d'expression ou de récits du réel ?

Le développement de vastes conglomérats de médias professionnels qui s'est accéléré tout au long du xx^e siècle n'a cessé de susciter des inquiétudes et d'encourager l'avènement d'une production alternative d'informations qui se voulait en opposition, ou en marge, de ce qui était diffusé par les médias dominants. L'histoire des médias modernes – la presse écrite, le cinéma, la radio et la télévision – est donc inséparable de celle des critiques qui l'ont accompagnée en cherchant à produire d'autres manières de raconter le monde.

Comment cependant définir les critères d'un partage entre médias dominants et médias alternatifs ? Faut-il prêter attention au statut – professionnel, amateur ou militant – du producteur d'information ? Est-ce la nature des canaux de diffusion qui sépare les médias dominants des médias alternatifs ? Doit-on interroger les techniques de mise en récit des événements pour les opposer ? La seule revendication d'opposition à l'hégémonie culturelle des médias de masse conférerait-elle à certains le droit de se dire alternatifs ? Aussi, afin d'explorer la variété,

l'histoire et les contradictions des formes alternatives de production de l'information, nous en proposons dans cet ouvrage une définition délibérément large.

En effet, si la production, la diffusion et le contrôle de l'information sont au cœur de tous les mouvements sociaux, ils constituent aussi un répertoire d'actions spécifiques. Nous désignerons par le syntagme « mobilisations informationnelles » ou par le néologisme « médiactivisme » les mobilisations sociales progressistes qui orientent leur action collective vers la critique des médias dominants et/ou la mise en œuvre de dispositifs alternatifs de production d'information. Il faut noter que la critique de l'ordre dominant de l'information et la mise en place de circuits d'information parallèles sont également le fait de groupes politiques conservateurs. S'ils ont plus fréquemment développé des revues intellectuelles que des médias alternatifs, il existe en revanche une galaxie dense et active de mobilisations informationnelles d'extrême-droite. Prétextant de la discrimination dont ils font l'objet dans l'espace médiatique traditionnel, de nombreux groupes extrémistes organisés sur des bases religieuses, racistes ou nationales ont en effet développé des outils d'information qui leur sont propres, généralement plus communautaires que prosélytes. Ces médias d'extrême-droite ont aujourd'hui trouvé sur internet un nouveau terrain de déploiement. Toutefois, nous n'aborderons pas ce continent noir du médiactivisme qui mériterait, à lui seul, un tout autre angle d'analyse. Dans l'acception politiquement restrictive que nous en faisons, les mobilisations informationnelles épousent des formes très variées pouvant aller de la critique des médias, comme le font ces groupes de surveillance (*watchdogs*) qui scrutent le travail des journalistes, à la production

par des organisations syndicales ou politiques de médias qui leur sont propres, en passant par toute une gamme de médias alternatifs autonomes, sans oublier les mouvements revendicatifs qui prennent forme au sein même du champ journalistique. Cette perspective délibérément large est nécessaire pour éclairer les trois enjeux qui seront au cœur de cet ouvrage.

Le premier volet est historique. On ne peut comprendre les transformations des médias alternatifs à l'heure d'internet sans retracer l'histoire récente des formes de la critique de l'information. Beaucoup de conceptions alternatives de l'activisme et de l'information sur internet, promptes à affirmer une rupture radicale avec le passé, sont oubliées des traditions sociales, politiques et culturelles dont elles sont héritières. Même s'il est impossible de rendre compte de manière un tant soit peu exhaustive de la diversité et encore moins du détail des expériences relevant de cette forme de conflictualité sociale et culturelle, on regardera comment les enjeux et les perspectives du médiactivisme se sont transformés en fonction des conjonctures politiques et technologiques depuis l'après-guerre. C'est ce que nous proposerons en nous arrêtant sur trois moments importants : les différentes tentatives de médias révolutionnaires conçus dans les années 1960 et 1970 en étroite association avec les organisations politiques d'obédience marxiste (chapitre 2), la querelle du « nouvel ordre mondial de l'information et de la communication » à l'Unesco, qui a structuré le paysage des médias alternatifs des années 1970 (chapitre 3), la jointure qui s'est opérée au début des années 2000 entre le mouvement altermondialiste et les nouvelles opportunités de communication offertes par internet (chapitre 4). Les évocations que nous ferons de